



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

PIK

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

PIK

II. *Epitome praeceptorum medicinae chirurgicae*, Paris, 1612, in-8°; en françois, Lyon, 1673, in-8°. Pigray mourut en 1613.

PIKARSKI, ( Michel de ) riche seigneur de Pologne, eut l'esprit foible, & le roi Sigismond III lui donna des curateurs; mais il en fut si choqué, qu'il résolut de tuer ce prince. Il prit le tems que le roi devoit aller à l'église pour commencer la diete (c'étoit le 15 novembre 1620). Il se cacha derriere la porte, & quand le roi vint à passer, il lui déchargea sur la tête deux coups de hache d'armes, qui le firent tomber à terre. On lui donna aussitôt la question, pour l'obliger à découvrir ceux qui l'avoient porté à ce forfait. Mais il ne nomma personne, & dit beaucoup d'extravagances, ne se plaignant que de la foiblesse de son bras. On le tenailla, & après lui avoir coupé toutes les jointures des doigts l'une après l'autre, & ensuite la main droite, on l'écartela. On brûla toutes les pieces de son corps; on en jeta les cendres dans la Vistule, & l'on rasa son château.

PILARINO, ( Jacques ) né dans l'île de Céphalonie, docteur en médecine à Padoue, exerça cette science dans l'île de Candie, à Constantinople, en Syrie, à Alep, en Egypte, à Smyrne, où il s'attacha au consul de la république de Venise; enfin il fit des courtes dans la Transylvanie, la Valachie, la Moscovie, se fixa ensuite à Venise, & mourut à Padoue en 1718, à 59 ans, après être rentré dans le sein de l'Eglise Romaine & avoir renoncé aux erreurs des Grecs

PIL 285

schismatiques. On a de lui : I. Un Traité latin en faveur de l'Inoculation de la petite Vérole, Venise, 1715, in-12 ( voyez CONDAMINE ). II. *La Medicina difesa, contra J. Gazola*, 1717, in-12.

PILASTRE DE ROSIER, se signala dans le tems que les François'occupoiert des aérotats, qui avoient succédé aux pantins & aux bilboquets. Après s'être élevé plusieurs fois avec son ballon, il entreprit le 15 juillet 1785, de franchir le pas de Calais avec un nommé Romain; mais il fut précipité de la hauteur de 1500 pieds, & trouvé mort, ainsi que son compagnon, dans un état affreux & méconnoissable. Un poète un peu dur, & qui n'avoit pas le cœur disposé à la compassion, lui a fait cette épitaphe :

Ci-gît qui périt dans les airs,  
Et par sa mort si peu commune,  
Mérite aux yeux de l'univers  
D'avoir son tombeau dans la lune.

La suivante est plus spirituelle & plus sérieuse; on a proposé de la mettre dans l'église paroissiale de Wimille, où il fut enterré.

*Ille lapsus jaceo indignante Pi-  
laster ab aëtra,  
Quaeque cadunt astris ossa Wi-  
milla senes.  
Aëra perspiciuntur aves, permis-  
situr aquor  
Piscibus; ultricem sic homo calces  
bumum.  
Me non Icaria cautum fecere  
ruinae  
Cautior en satis, si, peregrine,  
meis.*

L'inutilité & le danger de cette espece de jeu, déjà démontrés par la raison & diverses expériences, furent encore mieux